

INTRODUCTION

La **Matrice de suivi des Déplacements** (DTM en anglais) a été lancée au Burundi par l'Organisation Internationale pour les Migrations en septembre 2015 pour suivre et évaluer efficacement et de manière systématique les mouvements de population internes dans le pays et ainsi fournir des informations fiables sur la situation actuelle des personnes déplacées internes (PDI). Son objectif est d'évaluer les principales tendances de déplacements et les besoins humanitaires afférents, y compris le nombre de personnes déplacées internes ayant trouvé refuge dans des communautés d'accueil, leur localisation et leurs lieux d'origine ainsi que leur accès aux services de base et à des activités d'assistance et de protection.

Les évaluations sont menées sur une base mensuelle dans les provinces de Makamba et Kirundo depuis octobre 2015 et dans la province de Rutana depuis décembre 2015. Les résultats partagés dans ce rapport proviennent de la collecte des informations effectuée par la Croix-Rouge du Burundi, avec le soutien de l'OIM Burundi, en janvier 2016.

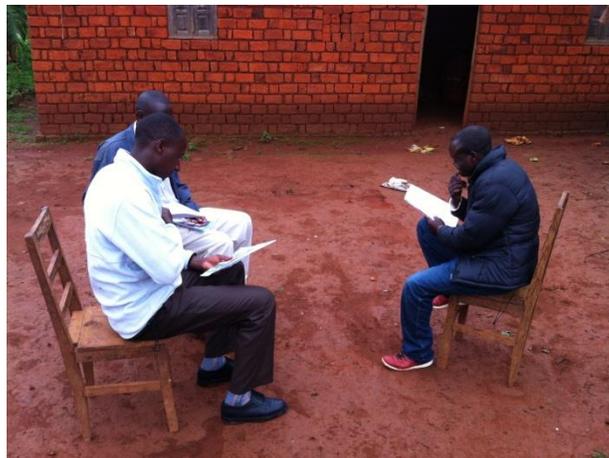


Photo 1: Exercice de simulation de collecte des informations durant la formation des enquêteurs de la Croix-Rouge du Burundi dans la province de Rutana – Décembre 2015 – Crédit: OIM Burundi

FAITS SAILLANTS



25,081 PDI (5,175 ménages) identifiés par la DTM en janvier 2016 dans les 3 provinces ciblées:

- 12,107 PDI (2,404 ménages) dans la province de Makamba
- 114 PDI (41 ménages) dans la province de Kirundo
- 12,860 PDI (2,730 ménages) dans la province de Rutana



Le nombre de personnes déplacées par les désastres naturels est en augmentation depuis octobre 2015 (2,237 PDI dans les 3 provinces en janvier 2016).

METHODOLOGIE

La Matrice de Suivi des Déplacements est un système compréhensif de collecte des informations sur les personnes déplacées internes dans les provinces ciblées, établi par l'OIM, avec l'appui de la Croix-Rouge du Burundi et en concertation avec les différents secteurs humanitaires.

Ce système repose sur deux (2) types d'évaluations systématiques : les évaluations des tendances de déplacement dans les communes et dans les principales zones de déplacements (collines abritant plus de 40 ménages déplacés/200 personnes déplacées). Les évaluations des communes fournissent les principaux chiffres et tendances de déplacement et le profil des zones de déplacements renseigne sur les besoins humanitaires dans les collines qui accueillent le plus grand nombre de déplacés.

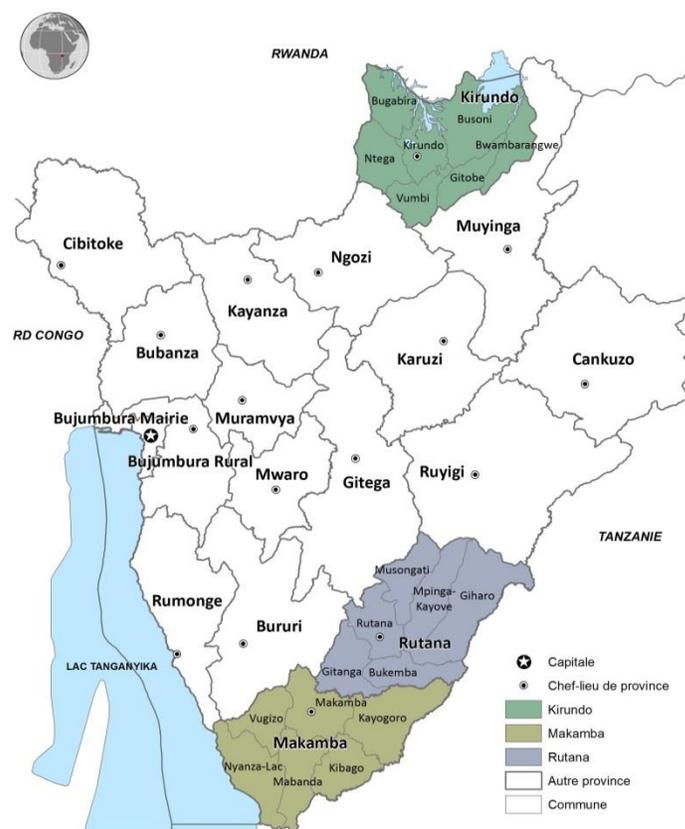
1. Profil de la population déplacée

LOCALISATION DES DEPLACES

Nombre de déplacés dans les communes (janv. 2016)			
Province	Commune	Ménages	Individus
Makamba	Nyanza Lac	1,022	5,110
Makamba	Mabanda	10	50
Makamba	Kayogoro	611	3,055
Makamba	Kibago	610	3,137
Makamba	Makamba	145	725
Makamba	Vugizo	6	30
Sous-total		2,404	12,107
Kirundo	7 communes	41	114
Sous-total		41	114
Rutana	Rutana	858	3,819
Rutana	Mpinga-Kayove	186	830
Rutana	Musongati	160	513
Rutana	Giharo	1,112	5,596
Rutana	Gitanga	335	1,685
Rutana	Bukemba	79	417
Sous-total		2,730	12,860
Total		5,175	25,081

Tableau 1: Population totale des PDI par province

Burundi - Carte des zones couvertes par le DTM (janvier 2016)



Les délimitations, noms et dénominations utilisés sur cette carte ne reflètent pas la position officielle des Nations Unies.
Carte produite par : OCHA/HAT Burundi Date de production : 27 janv 2016 Sources : IGEBU, OCHA, OpenStreetMap.

DONNEES DEMOGRAPHIQUES

(Source : enquêtes menées dans les zones de déplacement)



La population déplacée est composée à 46% d'hommes et à 54% de femmes.



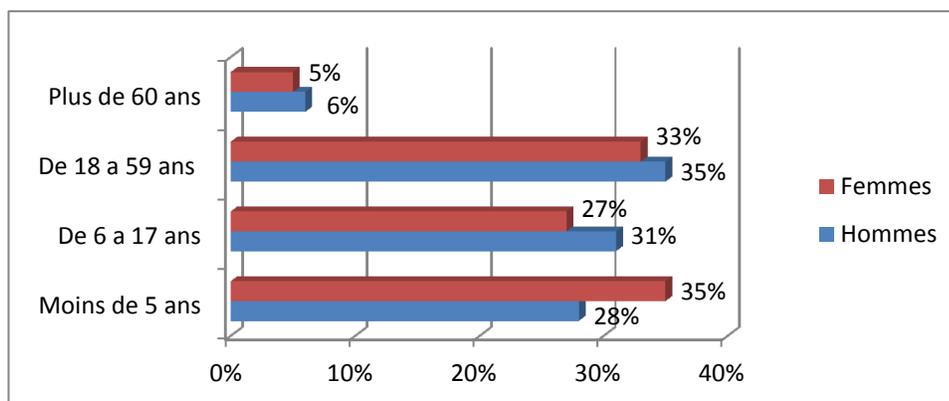
60.5 % de la population déplacée ont moins de 18 ans. Parmi cette population, 31.5% sont âgés de moins de 5 ans.



34% des personnes déplacées ont entre 18 et 59 ans.



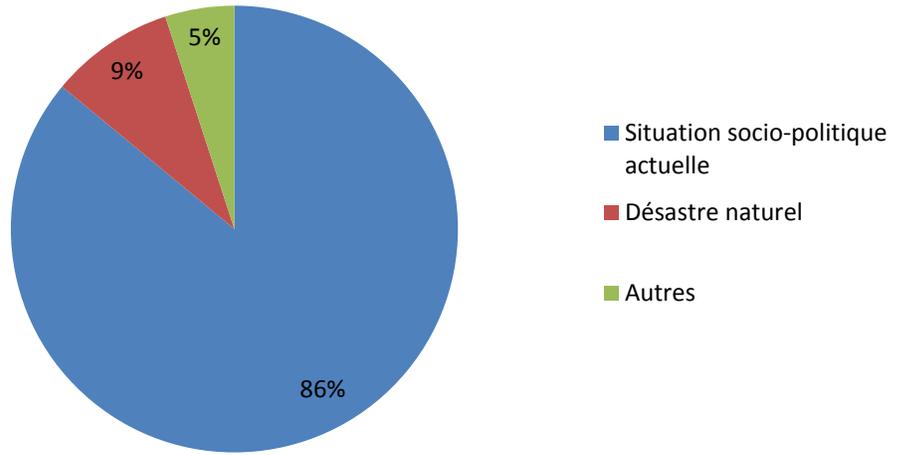
Les personnes de plus de 60 ans représentent 5.5% de la population déplacée.



Graphique 1: Désagrégation des PDI par âge et par sexe

RAISONS DU DEPLACEMENT

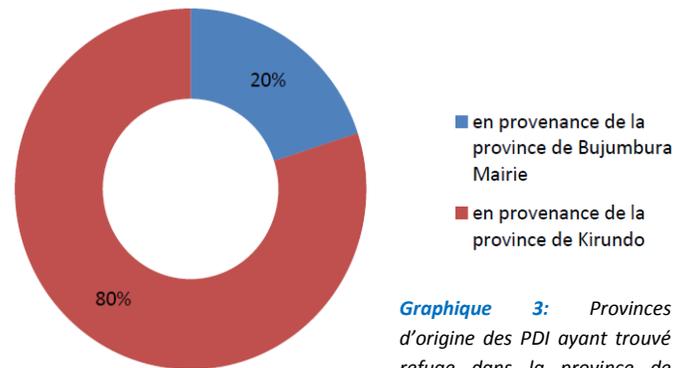
La majorité des PDI recensés en janvier 2016 a été déplacée en raison de la situation socio-politique actuelle (86%). 9% des déplacés ont fui en raison de désastres naturels, ce qui constitue une augmentation comparativement aux 1.8% de personnes déplacées par des désastres en octobre 2015. Enfin 5% des déplacés ont quitté leurs provinces d'origine pour d'autres raisons.



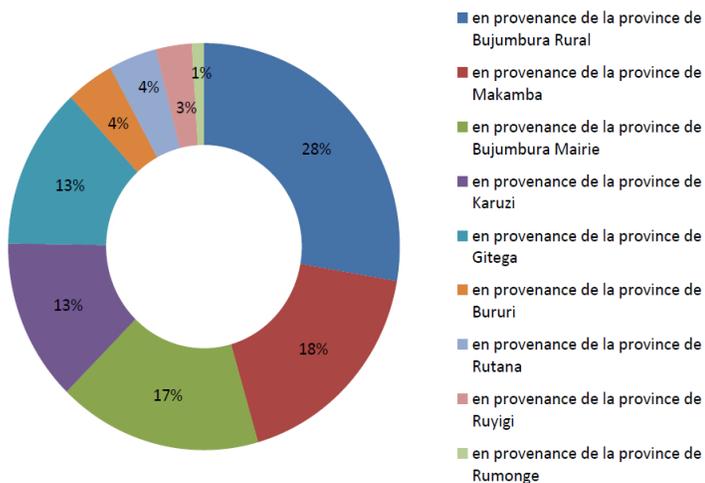
Graphique 2: Raisons du déplacement

ORIGINE DE LA POPULATION DEPLACEE

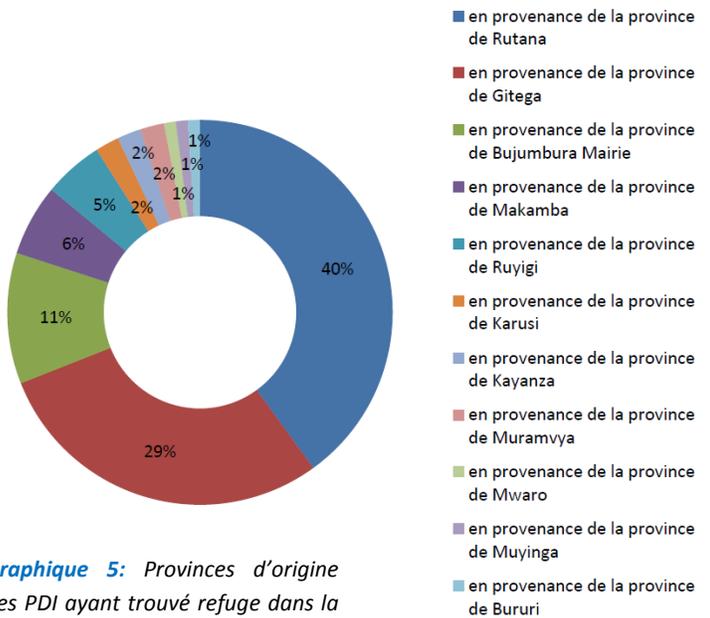
Les graphiques ci-contre présentent les provinces d'origine des déplacés par groupe majoritaire. Dans la province de Kirundo, les PDI viennent majoritairement des provinces de Kirundo (80%) et de Bujumbura Mairie (20%). Dans la province de Makamba, les PDI viennent majoritairement des provinces de Bujumbura rural (28%) et Makamba (18%) et enfin, les deux provinces majoritaires d'origine des PDI ayant trouvé refuge dans la province de Rutana sont les provinces de Rutana (40%) et de Gitega (29%).



Graphique 3: Provinces d'origine des PDI ayant trouvé refuge dans la province de Kirundo



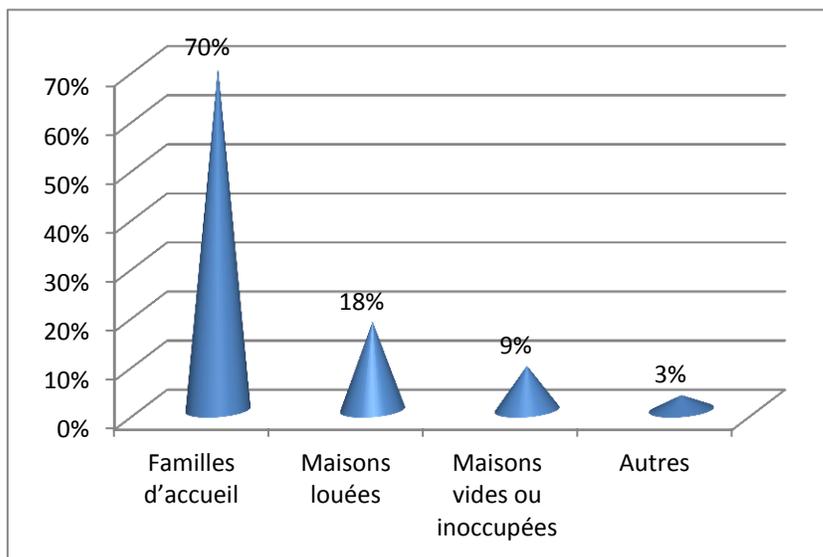
Graphique 4: Provinces d'origine des PDI ayant trouvé refuge dans la province de Makamba



Graphique 5: Provinces d'origine des PDI ayant trouvé refuge dans la province de Rutana

TYPE D'HEBERGEMENT PRINCIPAL

La plupart des déplacés internes identifiés durant les évaluations vivent dans des familles d'accueil (70%). Les autres PDI ont trouvé refuge dans des maisons louées (18%) ou des maisons inoccupées ou laissées vides par leurs propriétaires dont beaucoup ont trouvé refuge à l'étranger (9%). Et 3% des déplacés ont trouvé une solution alternative.

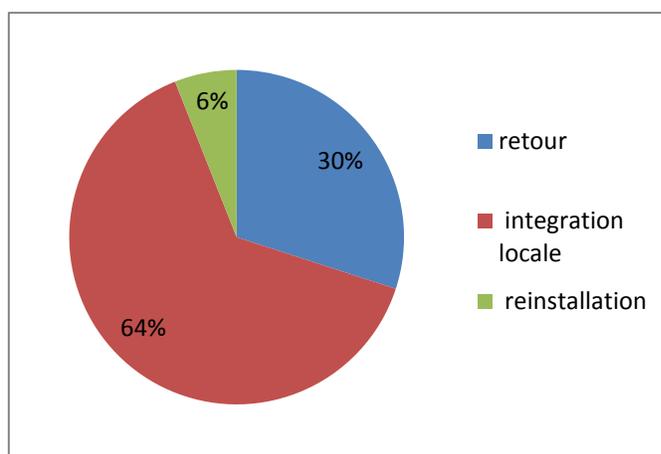


Graphique 6: Population des PDI désagrégée par type d'hébergement

INTENTIONS DE RETOUR

(Source : enquêtes menées dans les zones de déplacement)

Les données collectées sur les intentions des populations déplacées révèlent que 30 % expriment le souhait majoritaire de rentrer, 64% souhaitent s'intégrer localement dans les communes où ils ont trouvé refuge, principalement dans la province de Rutana, et 6% souhaitent être réinstallés dans une troisième zone.



Graphique 7: Population des PDI désagrégée par solution durable majoritaire préférée

2. EVALUATION DES BESOINS HUMANITAIRES

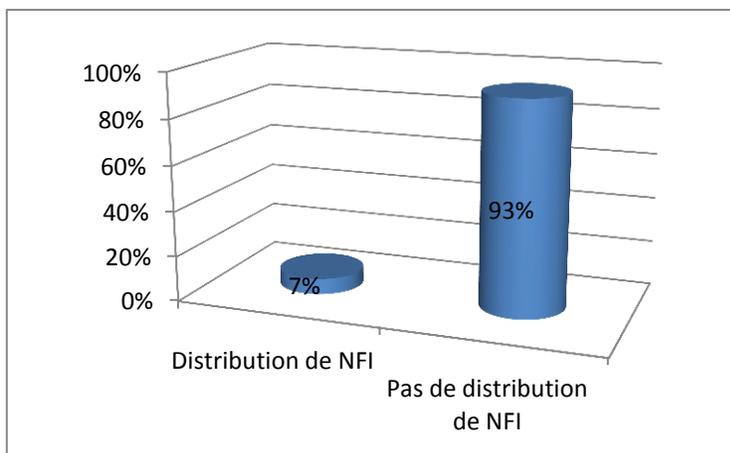
En vertu de la méthodologie de la DTM, les besoins humanitaires ont été évalués à l'aide du questionnaire de profils des zones de déplacement dans les collines abritant plus de 200 déplacés, soit 24 collines dans la province de Makamba et 24 collines dans la province de Rutana.

Parmi l'analyse des besoins humanitaires, ce qui suit ressort dans les différents secteurs:

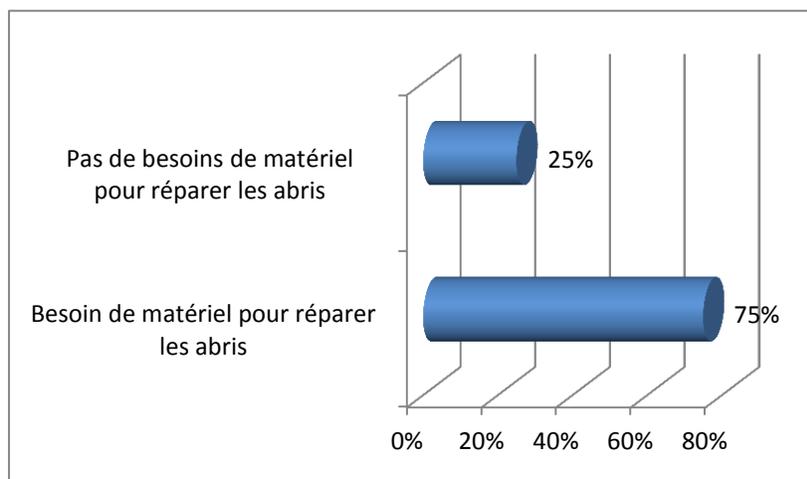


ABRIS ET ARTICLES NON-ALIMENTAIRES (NON-FOOD ITEMS – NFI EN ANGLAIS)

Dans 7% des collines, des distributions de NFI à des PDI ont eu lieu en 2015 alors qu'il n'y a pas eu de distributions dans 93% des collines.



Graphique 8: Distribution de NFI aux PDI par collines en 2015



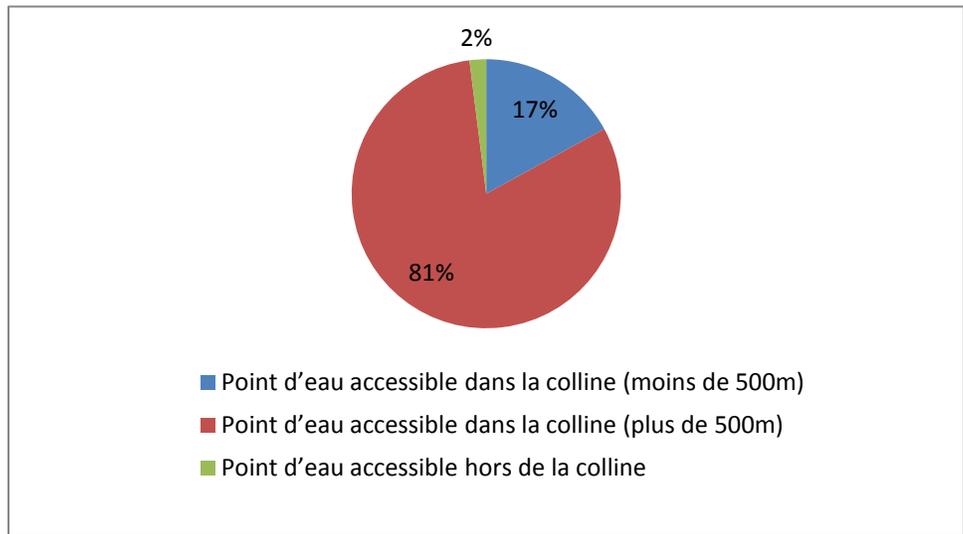
Graphique 9: Besoin de maintenance des abris

Dans 75% des collines, les PDI expriment le besoin de matériel pour réparer/ renforcer leurs abris alors que dans 25% des collines ce besoin n'est pas rapporté.

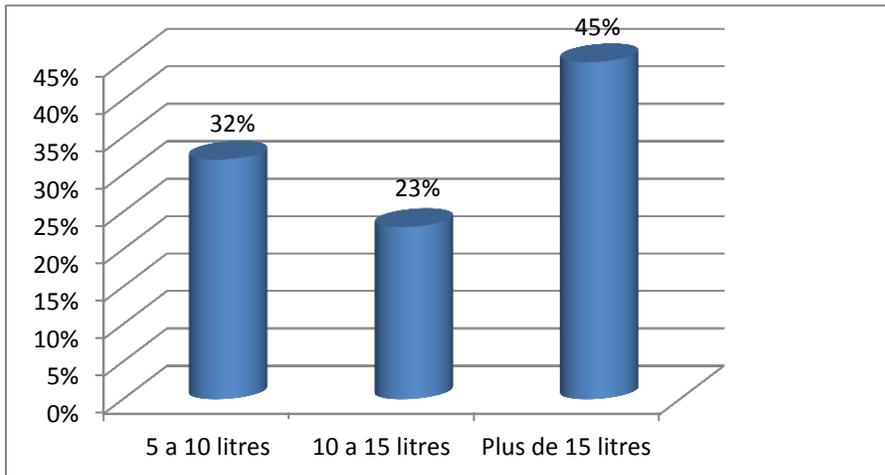


EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIENE (WASH)

En ce qui concerne l'accès à l'eau, la distance entre le lieu d'hébergement et le point d'eau varie selon les collines. 17% des PDI ont accès à de l'eau potable dans la colline à moins de 500m, 81% trouvent de l'eau potable dans la colline à plus de 500m et 2% doivent se rendre hors de la colline pour en trouver.



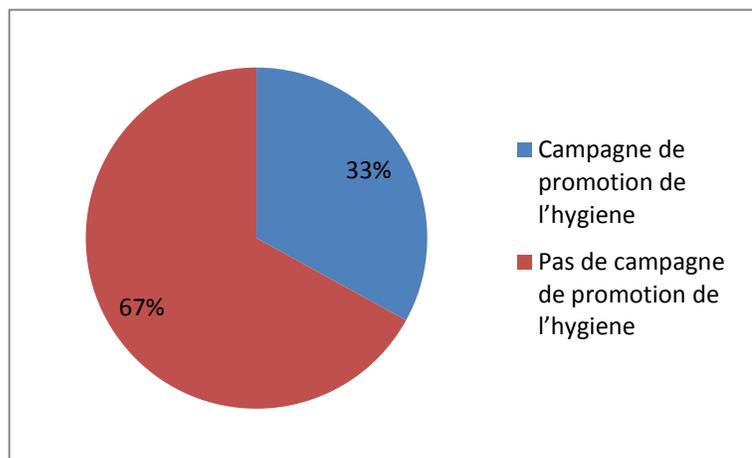
Graphique 10: Distance entre le lieu d'hébergement des PDI et le point d'eau le plus proche



Il ressort des enquêtes de la DTM que dans 32% des collines, les PDI ont accès à 5 à 10 litres d'eau/jour/personne, dans 23 % des collines entre 10 et 15 litres et dans 45% des collines plus de 15 litres.

Graphique 11: Quantité d'eau disponible par personne

Dans 33% des collines ou les déplacés ont trouvé refuge, des campagnes de promotion de l'hygiène ont eu lieu en 2015 alors qu'il n'y en a pas eu dans 67% des collines.

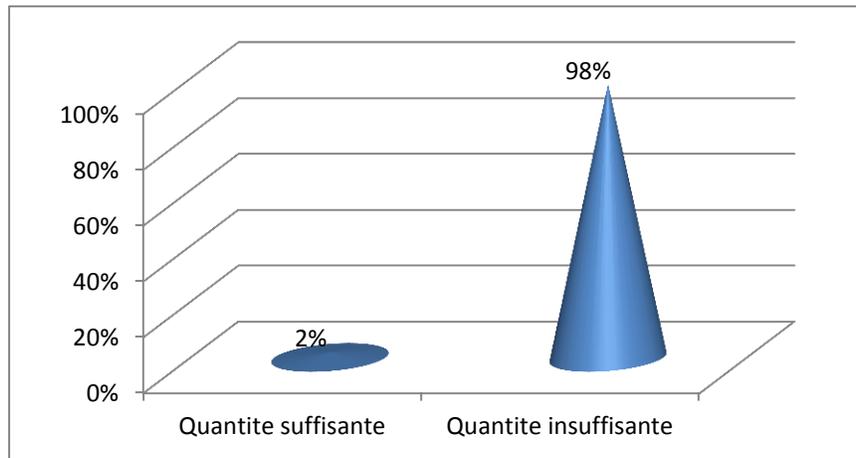


Graphique 12: Promotion de l'hygiène en 2015



SECURITE ALIMENTAIRE

En ce qui concerne l'accès aux vivres, il apparaît que 2% des PDI ont accès à de la nourriture en quantité suffisante et 98% en quantité insuffisante.

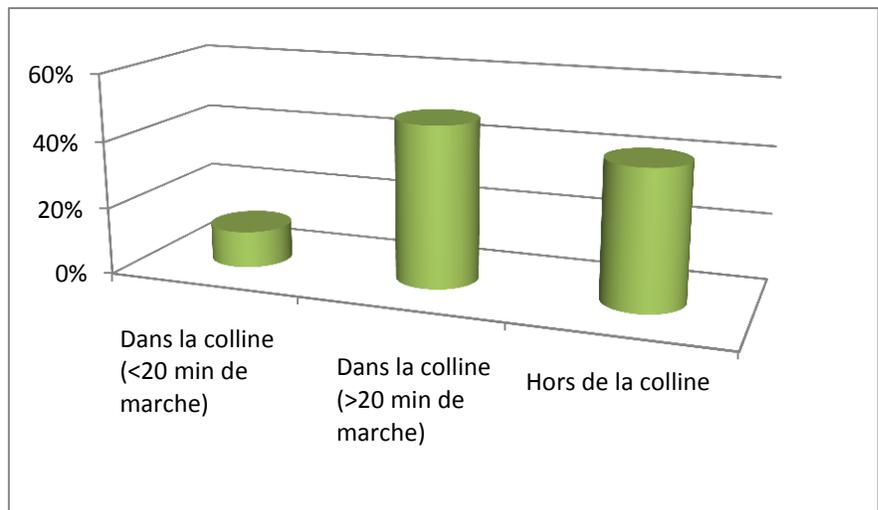


Graphique 13: Accès des PDI à la nourriture

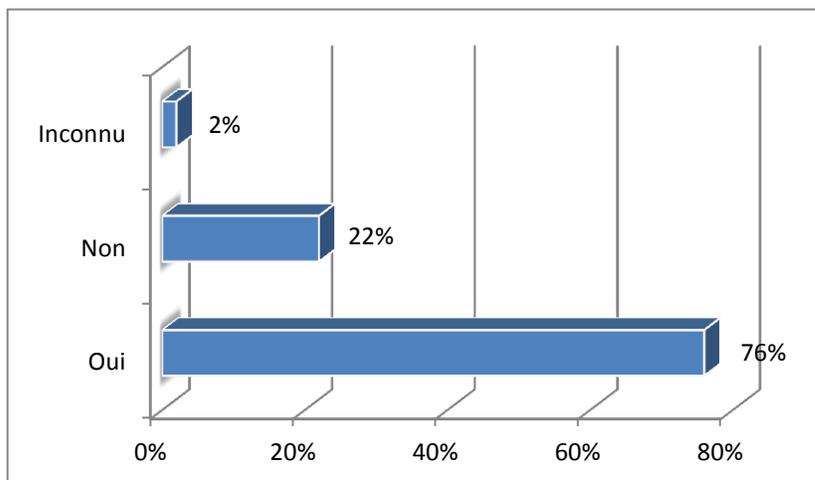


SANTE

Dans les collines évaluées, 11% des centres de santé se trouvent à moins de 20 minutes de marche dans la colline, 48% se trouvent à plus de 20 minutes de marche dans la colline et 41% se trouvent hors de la colline.



Graphique 14: Accès des PDI à des structures de santé



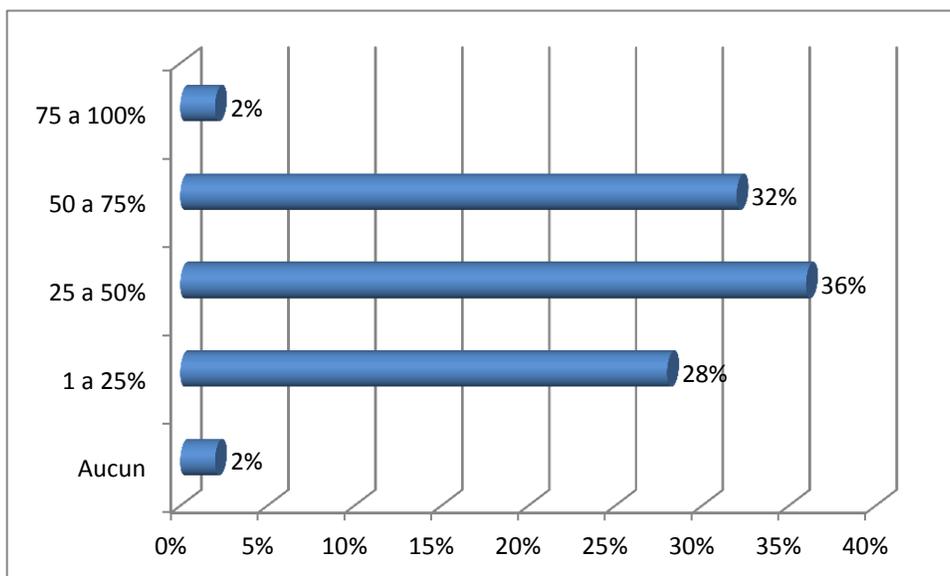
Dans 76% des collines où vivent les déplacés, il existe des services de santé reproductive et sexuelle contre 22% des collines où il n'y en aurait pas. Dans 2% des cas l'information n'était pas disponible.

Graphique 15: Existence de soins de santé sexuelle et reproductive



EDUCATION

Les enquêtes de la DTM révèlent que dans 2% des collines, les enfants déplacés n'ont pas accès à l'école alors que dans 28% des collines, entre 1 et 25% y ont accès, dans 36% des collines entre 25 et 50% y ont accès et dans 32% des collines entre 50 et 75% y ont accès. Enfin dans 2% des collines, plus de 75% des enfants déplacés sont scolarisés.



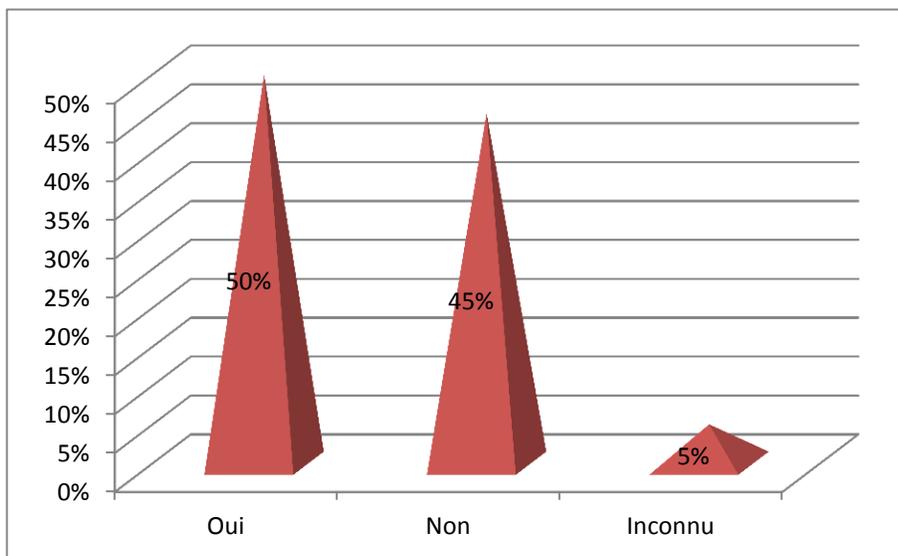
Graphique 16: % d'accès des enfants déplacés à l'école



PROTECTION

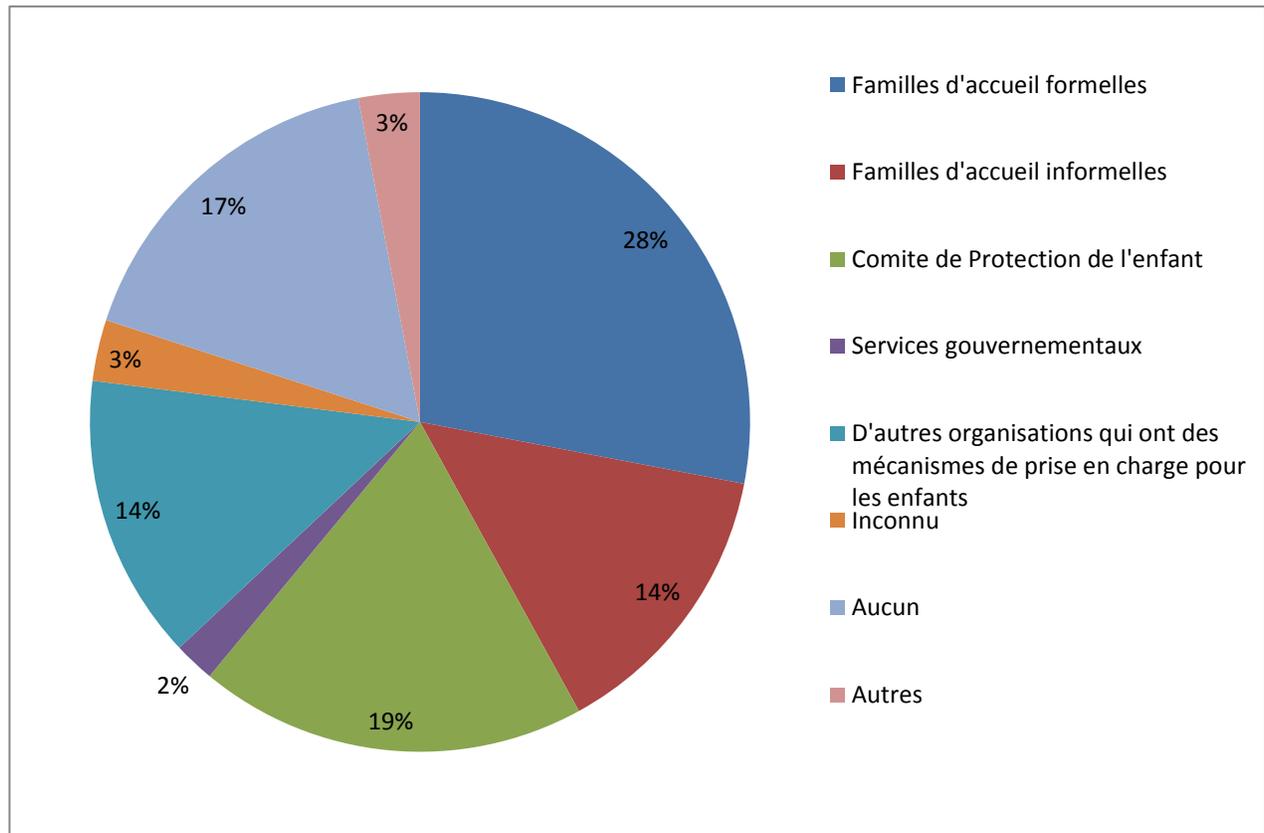
Les types d'incidents de sécurité les plus communs dans les collines ou les PDI ont trouvé refuge sont les incidents liés à l'alcool ou à l'usage de drogues (37.5%), les vols (7.5%) et les tensions avec la communauté hôte (7.5%). Dans 17.5% des collines, il est signalé qu'il n'y a aucun incident de sécurité.

Il apparaît que dans 50% des collines ou les déplacés ont trouvé refuge, il existe un mécanisme de référencement des violences basées sur le genre alors qu'il n'y en a pas dans 45% des collines et que dans 5% des cas, cette information est inconnue.



Graphique 17: Existence d'un mécanisme de référencement des VBG dans les collines abritant des déplacés

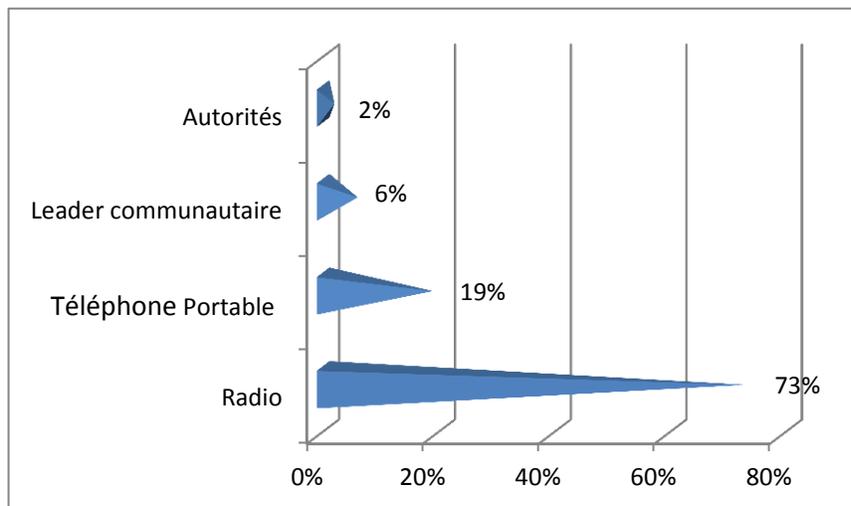
Concernant les mécanismes de prise en charge des enfants séparés et non-accompagnés, il existe plusieurs mécanismes dont, par ordre d'importance: les familles d'accueil formelles (28%), les comités de protection de l'enfant (19%), les familles d'accueil informelles et des organisations de prise en charge des enfants (14%), d'autres types de mécanismes (3%) comme la Croix-Rouge et les services gouvernementaux (2%). Dans 17% des collines, il est rapporté qu'il n'y a aucun mécanisme en place et dans 3% des cas, cette information n'était pas disponible.



Graphique 18: Types de mécanismes de prise en charge des enfants séparés et non-accompagnés dans les collines abritant des déplacés



COMMUNICATION

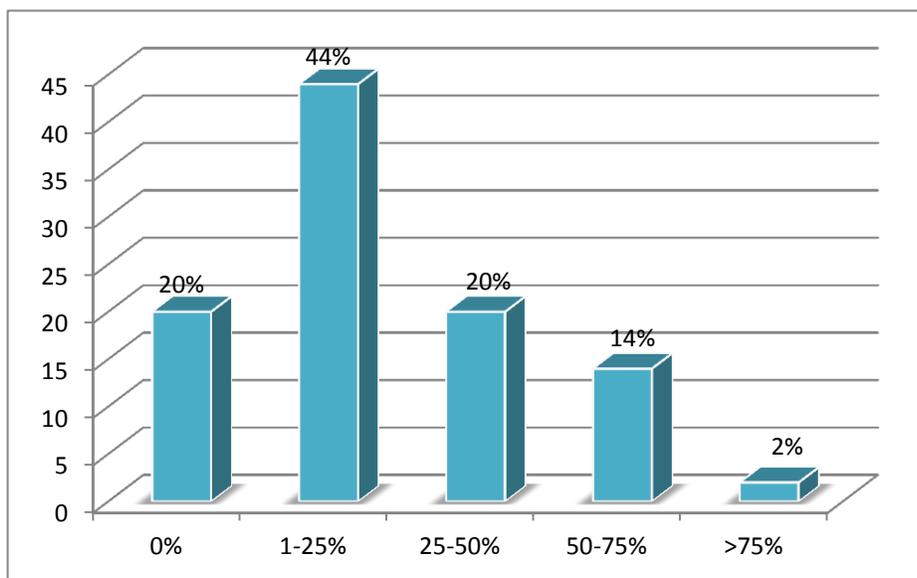


Il ressort que les principales sources d'information des déplacés sont, par ordre d'importance: la radio (73%), le téléphone portable (19%), les leaders communautaires (6%) et les autorités locales (2%).

Graphique 19: Types de sources d'information des déplacés



MOYENS DE SUBSISTANCE



Graphique 20: % d'accès des déplacés à des activités génératrices de revenus

Dans 20% des collines les PDI n'ont accès à aucun moyen de subsistance. Dans 44% des collines, moins de 25% des PDI ont accès à des moyens de subsistance. Dans 20% des collines, entre 25 et 50% des déplacés ont accès à des moyens de subsistance, dans 14% des collines entre 50 et 75% des déplacés y ont accès et dans 2% des collines, plus de 75% des déplacés ont accès à des moyens de subsistance.

CONCLUSION

Les efforts de collecte des informations sur les personnes déplacées internes en partenariat avec la Croix-Rouge se poursuivent, sur une base mensuelle. Le prochain rapport de la Matrice de Suivi des Déplacements paraîtra en mars 2016.

CONTACT

Oriane BATAILLE, OIM Burundi, obataille@iom.int, Tel: +257 72 001 748

Facebook: International Organization for Migration – Burundi

Twitter: @IOM_Burundi

La DTM est financée avec le généreux soutien du Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires, du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, du Programme Alimentaire Mondial et du Fonds des Nations Unies pour la Population.

